



*Danse hommage au temps et à la vie aux quatre coins cardinaux,
avant une célébration eucharistique*

leur tête en procession. Il est clair que leur «désir d'horizons nouveaux» repose sur Kateri.

Finalement les autochtones ont montré leur attachement à leurs coutumes et aux aînés (beaucoup de chefs plus âgés étaient présents avec leur femme). Leur volonté de faire leur propre liturgie fut aussi évidente. L'usage de l'encens dans les célébrations était prédominant, le calumet de paix aussi, le chant dans leur langue vernaculaire, les offrandes colorées par tant de tribus. Tout cela dans l'unité.

Puisse la bienheureuse Kateri aider à accomplir les résolutions du Congrès dans chaque tribu et chaque Indien, apportant de nouvelles dimensions et en même temps une nouvelle intimité avec une Église qui est leur.

Jacques Bruyère, S.J.

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme J. V.!**

Au début de mars j'avais des examens médicaux sérieux à passer et j'avais prié Kateri pour avoir de bons résultats. Et bien oui! cela a bien été et je n'ai pas eu de mal aux reins depuis ce temps-là. J'attendais pour vous le confirmer d'être certaine et voilà j'en suis très heureuse. Je remercie Kateri tous les jours et je continue de prier pour sa canonisation.

(Scotstown, Québec)

(Dans le rappel d'une intervention de Kateri, donnez les détails.)

Hommage au Père Béchard

PÈRE HENRI BÉCHARD, S.J. VICE-POSTULATEUR CANADIEN

par Mary-Eunice

Nous avons pour la première fois entendu parler du Père Henri Béchard quand mon mari, Joseph Spagnola, accompagna deux religieux pour voir les lieux où Kateri Tekakwitha avait vécu. Ils rendirent visite à Mgr Edmund F. Gibbons qui aida à ouvrir sa Cause de canonisation. Ensuite une visite à Saint-Pierre à Fonda, N.Y., où Kateri a été baptisée. Ceci les conduisit au sanctuaire des Martyrs à Auriesville, N.Y., où ils ont visité en compagnie du vice-postulateur, le Père Thomas Coffey, S.J. Après le tour de ces terres sacrées, il leur suggéra d'aller à Kahnawaké et de rencontrer le vice-postulateur canadien, le Père Béchard. Ils sont donc partis pour Kahnawaké et l'ont rencontré. Il souhaita la bienvenue aux voyageurs et son hospitalité fut si généreuse qu'ils ne l'oublièrent jamais. Le vice-postulateur canadien mentionna que c'était son devoir de s'occuper de l'étoile du nouveau monde – c'était le titre qu'elle avait reçu quand elle fut déclarée Vénérable.

Le Père leur raconta comment elle s'était évadée de la Vallée des Agniers et avec un guide indien, elle avait été amenée à Kahnawaké, endroit qui était connu sous le nom de «Village des Indiens de la prière». Là elle vécut une vie de prière et aidait les personnes âgées et les malades. Là, elle reçut pour la première fois la sainte communion le jour de Noël. Après sa mort, on a rapporté beaucoup de faveurs et de guérisons. Ses ossements reposaient dans un coffret en verre à la Mission Saint-François-Xavier. Le Père Béchard avait le sentiment qu'il serait digne qu'elle ait un tombeau et les autres gens de la réserve le pensaient aussi. Le Père aida à ce qui éventuellement pourrait aider à le réaliser.

Après le P. William Schlaerth, S.J. fut vice-postulateur aux États-Unis. Le Père Joseph McBride lui succéda. Le Père McBride nous visita à notre maison de Bedford, N.J. et me demanda de faire mon monologue genre saynète sur LA VIE DE KATERI TEKAKWITHA, à la fin de semaine indienne au sanctuaire d'Auriesville. Cette fois-là, je rencontrai le Père Michel Jacobs, curé de la Mission Saint-Régis et seul prêtre jésuite de sang tout à fait indien... et finalement je rencontrai le Père Béchard. Les deux faisaient une merveilleuse combinaison. Le Père Béchard amènerait la chorale de Kahnawaké qui chanta la messe dans leur langue native et le P. M. Jacobs fourni-

rait les danseurs et ils divertiraient les gens qui visitaient le sanctuaire. À une de nos célébrations en 1970, je me souviens d'avoir vu le P. Béchard danser avec eux et il s'en réjouissait. Il aimait les célébrations et il déclinait rarement une invitation. Tous appréciaient son amitié.

Mais le Père travaillait fort à faire connaître la Cause de Kateri, écrivait des articles et était l'éditeur de la revue *Kateri*. Elle paraissait en anglais et en français. Plusieurs fois en voyageant à travers les États-Unis avec nos programmes nous trouvions le *Kateri* dans les bibliothèques et les écoles.

Pourtant le Père Béchard n'était pas satisfait et il eut l'idée de demander aux gens de prier pour la Cause de la vénérable Kateri en offrant un «Notre Père», un «Je vous salue Marie» et trois «Gloire soit au Père», jusqu'à ce que le miracle nécessaire à la canonisation soit obtenu. Des milliers de personnes ont signé cette promesse de prière pour Tekakwitha.

Nous avons beaucoup programmé ensemble et puis nous avons planifié notre participation au Congrès Eucharistique qui devait avoir lieu en 1976. Les vices-postulateurs, le P. Béchard et le P. McBride avaient dans le comité des gens tels que: Père Ronald Schultz, curé de Saint-Pierre, Fonda, Père Tom Egan, directeur du sanctuaire d'Auriesville, Père Robert Fleig, Chet Adams, la famille Bill O'Brien de Cleveland, Ohio, Sarah Hassenplug, agnière,



Rangée debout, quatrième à gauche, le Père Henri Béchard, S.J., avec les membres du Comité qui ont préparé le stand de Kateri pour le Congrès eucharistique de Philadelphie en 1976. Première rangée à droite, Mary-Eunice Spagnola

Anne Scheuerman, la photographe officielle, Joe Spagnola et moi-même. Solomon Cook d'Hogansburg, N.Y. et la princesse Esther Phillips de Kahnawaké furent sélectionnés comme présidents. Tom Constantino, avec son habituelle générosité, fournit le stand. Nous sentions qu'avec notre travail au Congrès Eucharistique de Philadelphie, P.A., des milliers de personnes commenceraient à connaître Kateri.

Le Père Béchard a écrit un livre appelé *THE ORIGINAL CAUGHNAWAGA INDIANS*. C'est au sujet de la foi des premiers convertis autochtones. Caughnawaga (maintenant appelé Kahnawaké) comptait des guerriers, des mystiques et des martyrs dans son territoire. Le livre a inspiré beaucoup de lecteurs à cause de la foi de cette nation à ses premiers jours. Le Père a aussi écrit plusieurs articles sur le Sacré-Coeur de Jésus. Il disait que Kateri avait un grand amour pour Jésus et que nous devons imiter sa foi.

Quand on nous annonça que Kateri serait béatifiée, nos coeurs palpitèrent. Le Père Henri aurait dit à Anne Scheuerman et Tom Constantino: «Regardez la valeur de nos requêtes de prière... Voyez comme Dieu écoute son peuple et maintenant Kateri va être Bienheureuse!» Trois pèlerinages séparés, deux des États-Unis et un du Canada, comprenant au-delà de 400 Amérindiens, assistèrent à la messe de la béatification en la basilique Saint-Pierre de Rome. À la cérémonie j'eus l'honneur d'être placée entre le P. McBride et le P. Béchard. Plus tard ce jour-là, nous avons une audience avec le Saint-Père et je fus si fière des deux Pères quand le Saint-Père les embrassa. Tous deux revinrent du voyage en disant qu'ils devaient travailler plus que jamais auparavant... et ils le firent!

Après plus de promotion et plus de travail au sanctuaire, nous avons commencé à perdre beaucoup de nos amis tels que le P. Jacobs, Tom Constantino, la princesse Esther, le P. Fleig, mon mari Joseph, Bill O'Brien et le P. McBride.

Le P. Béchard nous rappelait toujours que la bienheureuse Kateri, en saison de chasse, envoyait son ange gardien à la Mission pour assister à la messe chaque matin. Alors le Père nous implorait d'envoyer nos anges à Rome à la Congrégation pour les Causes des Saints pour encourager les membres à examiner favorablement les documents concernant les guérisons attribuées à la bienheureuse Kateri.

Il nous rappelait de prier pour les nouveaux membres pour qu'ils puissent prendre la Cause à coeur et quand Kateri sera sainte, ils

continueront à la faire connaître à ceux qui n'ont pas encore eu la chance de faire la connaissance de cette âme remarquable.

Ce fut en la fête de Saint-Joseph, le 19 mars 1990, à l'âge de 80 ans, que le Père Henri Béchard fut appelé dans la maison de Dieu. Ses funérailles eurent lieu à l'église Saint-François-Xavier et il est parti pour son dernier repos au cimetière de Saint-Jérôme. (Saint Joseph a dû bien l'accueillir en ce jour de fête). Le Père Béchard et le Père McBride doivent être occupés à travailler puisqu'on espère que les deux miracles seront bientôt reconnus, l'un présenté par le P. Béchard et l'autre par le P. McBride. Quelle consolation de savoir que nous avons ces deux âmes saintes qui travaillent pour nous dans le ciel... et cela ne m'étonnerait pas, en n'importe quel temps, d'apprendre la nouvelle de la canonisation de sainte Kateri Tekakwitha.

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme L. R.!**

Je renouvelle l'abonnement de mon fils. Il faisait des crises d'épilepsie jusqu'à six fois par jour et au mois de juin cela fera onze ans qu'il n'en a plus jamais faites grâce à Kateri. C'est un vrai miracle.

(Sheila, Nouveau-Brunswick)

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme L. S.!**

Voici mon chèque de cinquante dollars que j'avais promis à la bonne Kateri si elle nous aidait, ma fille et moi, à nous trouver un emploi. Nous avons obtenue ce que nous voulions toutes les deux et je l'en remercie.

(Verdun, Québec)

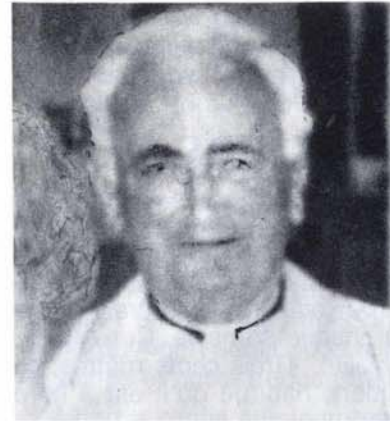
✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle R.C.!**

Je suis infiniment reconnaissante à Kateri pour avoir enfin trouvé un emploi bien rémunéré, dans mon domaine de compétences et d'aptitudes, et ce, après avoir été sept ans sans travail. Je suis persuadée que Kateri a intercédé pour moi car ce n'est que depuis huit mois environ que je la prie. Je dois également la remercier de m'avoir aidée à revenir à une pratique religieuse normale et d'avoir exaucé mes prières pour une amie haïtienne qui a changé d'emploi et se trouve maintenant dans un milieu où elle est respectée et considérée à sa juste valeur; de plus, elle a repris aussi foi en Dieu. Merci à Kateri et aussi à vous pour vos prières.

(Montréal, Québec)

(Dans le rappel d'une intervention de Kateri, donnez les détails.)

Hommage au Père Béchard



Beyrouth, 25 mai 1990

Bien cher Monsieur Albert,

Le retour vers le Père de notre cher Père Henri Béchard m'a plongé dans une profonde tristesse. J'en ai été informé par une amie de Kateri qui a assisté à ses funérailles et j'ai commencé une série de Messes pour le repos de son âme immédiatement. C'est durant mon premier séjour à Montréal en 1964 que j'ai eu le bonheur de faire sa connaissance, et sa précieuse amitié ne s'est jamais départie depuis lors. Aussi je vous suis infiniment reconnaissant de votre lettre et des détails réconfortants qu'elle m'apporte sur ce départ inopiné.

Je vous présente, ainsi qu'à toute l'équipe de Kateri, dont je partage la douleur et le deuil, mes plus sincères condoléances. En outre «l'aimable et gai sourire» du Père Henri avant de vous quitter et dont vous faites mention dans votre lettre, me fait penser aux paroles du Seigneur avant de quitter ses disciples «Si vous m'aimiez vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père.»

Merci encore pour votre gentille lettre et les honoraires qui l'accompagnaient. Je suis certain que je puis compter sur votre amabilité comme par le passé, pour l'envoi régulier de «Kateri» que je reçois avec joie et qui me permet de partager votre prière et votre intérêt pour la Cause de la Bienheureuse.

Veillez croire, cher Monsieur Albert, à l'assurance de ma sincère amitié en Jésus.

Père Antoine Roussos, S.J.